

# **DNSEP option Art**

## **mention Environnements et situations publiques**

Axée sur les questions des paysages, des environnements, des espaces publics et des pratiques socialement engagées, la formation accueille des étudiant·es désirant orienter leur travail vers des pratiques qui questionnent la place de l'art et des artistes dans des situations publiques et partagées.

### **Pour qui ?**

La formation s'adresse à une douzaine d'étudiant·es titulaires d'un : DNA Art, DNA Design ou d'un diplôme équivalent français ou étranger (BAC+3) en arts plastiques, architecture, design, urbanisme, paysage, etc. L'enseignement se déroule dans un environnement international, la maîtrise de l'anglais (niveau B1) en plus du français (niveau B2) est requise.

### **Comment candidater ?**

Pour l'année académique 2024-25, les recrutements se font jusqu'au 10 juin.

Si vous êtes intéressé·es, et que vous souhaitez candidater ; merci d'adresser un mail à :

Tiphanie Dragaut, directrice des études & de l'international, campus du Havre / [tiphanie.dragaut@esadhar.fr](mailto:tiphanie.dragaut@esadhar.fr) / 06 30 73 81 67

Les inscriptions se font au fil de l'eau et chaque candidature est étudiée par l'équipe.

## PRÉSENTATION

L'école supérieure d'art et design Le Havre-Rouen dispense une formation de grade master sur son campus du Havre : le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, option Art mention *Environnements et situations publiques* (DNSEP ESP).

La formation s'adresse aux étudiant·es désirant orienter leur travail vers des pratiques environnementales qui questionnent la place de l'art et des artistes dans des situations publiques et partagées. Organisé autour de projets et de partenariats, l'objectif du DNSEP ESP est d'ouvrir un cadre de réflexion immersif à la jonction de l'art, du design, des médias, de l'architecture et des pratiques performatives. L'approche pédagogique propose un format d'expérimentation à partir d'usages hybrides, innovants, durables et solidaires où les étudiant·es apprennent à travailler directement en situation, aux prises avec l'espace public.



« Listening to Plants » par Agathe Cabanne, workshop Bio/graphique, 2018-19

La formation s'organise autour des environnements immédiats de la ville, des différentes typologies de paysage, des espaces numériques et des situations publiques :

### Le Havre : un laboratoire urbain à ciel ouvert

Le territoire du Havre offre une diversité de paysages et d'activités qui co-existent : l'héritage exceptionnel de l'architecture moderne d'une ville reconstruite, le patrimoine industriel, l'activité portuaire, le tourisme maritime et les zones naturelles protégées sur le littoral. Longtemps déconsidérée, l'originalité architecturale du centre-ville reconstruit du Havre et sa reconnaissance en 2005 par son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO a transformé la ville. En 2017, la première édition d'*Un Été au Havre* célébrant l'anniversaire de ses 500 ans, a su conforter l'image de la ville comme destination culturelle majeure.

## La Seine : un personnage au cœur de la formation

Les deux campus de l'ésadhar sont situés sur la Seine qui relie Le Havre et Rouen à Paris. Le positionnement géographique, le patrimoine culturel unique et les ressources variées font de la Vallée de la Seine un espace économique et touristique incontournable à l'échelle nationale et internationale. Les nombreux enjeux auxquels font face la Vallée de la Seine nécessitent de mutualiser les ressources afin de bâtir des stratégies partagées pour la transition écologique et le développement économique.

Aujourd'hui, de plus en plus d'initiatives visent à attribuer aux entités naturelles une personnalité juridique. L'initiative du *Parlement de Loire*, mise en récit par Camille de Toledo dans son ouvrage *Le fleuve qui voulait écrire* (2021), esquisse des pistes. Dans cette perspective, le fleuve impose un renouvellement des regards et une remise en question des postures anthropocentriques. La dimension climatique incite aux décloisonnements pour privilégier une approche globale permettant aux habitant·es, citoyen·nes, artistes ou scientifiques, de se penser dans un milieu, ouvrant ainsi une voie nouvelle, diplomatique et engagée sur la nécessité de cohabiter.



Alice Baude, workshop Black River, 2019

## Les environnements numériques

La question de l'environnement ne se réduit pas à une simple opposition entre paysages naturels et espaces urbains, ni ne se limite aux espaces physiques : elle s'étend de plus en plus aux médias, au web et aux réseaux sociaux. Modifiant profondément nos rapports aux communs et au partage, les espaces numériques ouvrent des pistes d'exploration pratiques et critiques pour les artistes. Les outils de fabrication numérique ont modifié en profondeur nos rapports à la matière et aux savoir-faire, à l'espace et à la temporalité, produisant des chocs sémantiques : proche versus lointain, public versus privé, démultipliant les possibles. Les enseignements du DNSEP ESP intègrent les données du numérique et du digital, permettant aux étudiant·es de produire des analyses critiques de ces outils, et de développer de nouvelles formes d'écriture du sensible.

## Du local à l'international

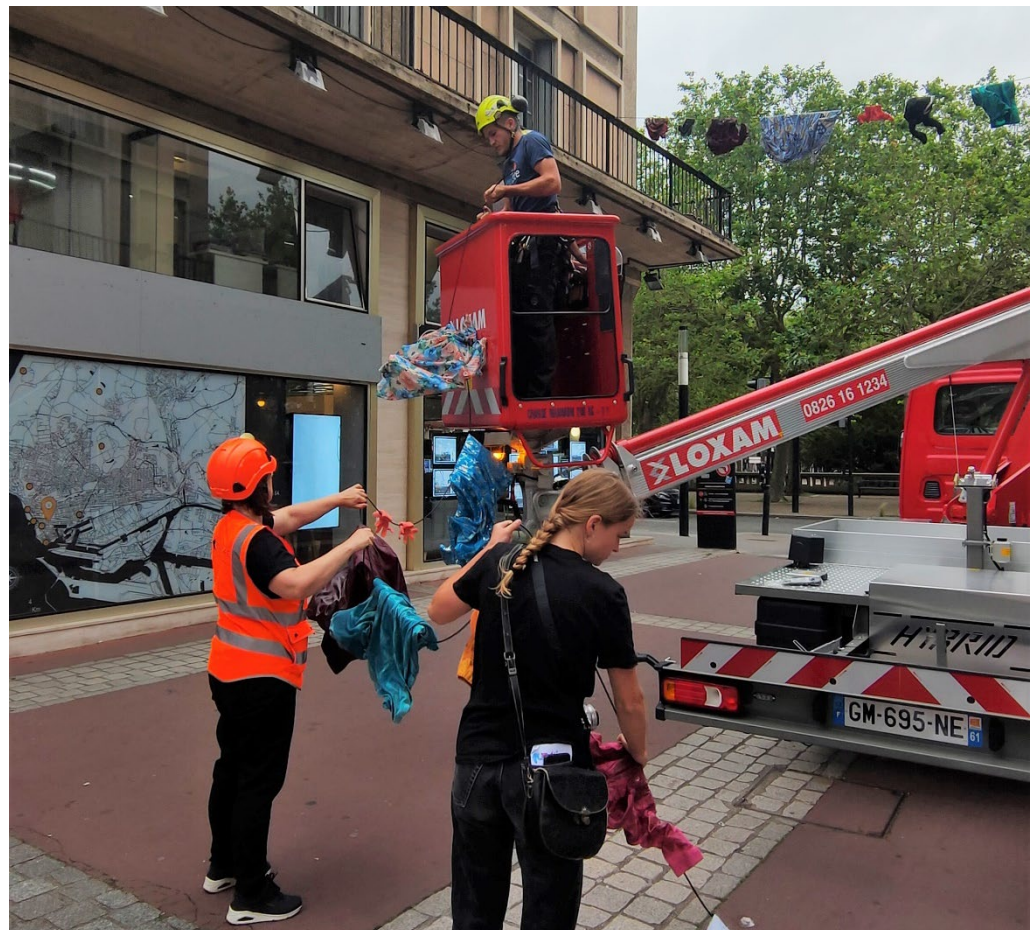
L'ambition de la formation est de créer un réseau de collaborations sur le thème de l'espace public avec d'autres établissements d'enseignement supérieur artistique à l'échelle européenne. En proposant un environnement de travail bilingue français-anglais, l'objectif est de faciliter l'accueil d'étudiant·es venu·es d'ailleurs et de continuer à inscrire la mobilité au cœur de la formation des jeunes créateur·trices de demain. Le Havre, ville monde, est également connectée à un grand nombre de ports à travers la planète, multipliant les possibilités de partenariats autour de cette typologie de paysage.

## Les situations publiques

Au sein du DNSEP ESP les étudiant·es sont encouragé·es à situer leur pratique en relation avec les conditions sociales, politique et économiques du monde contemporain, et à identifier en quoi la création artistique peut contribuer au débat critique, technologique et philosophique. Il s'agit d'analyser la fonction sociale de l'art, et les relations entretenues avec la sphère publique et les institutions. Les étudiant·es sont amené·es à poursuivre une réflexion sur les usages collectifs et non spécialisés de l'art, sur l'émergence de nouveaux publics et la redéfinition de la place qu'ils occupent. Dans ce contexte, comment construire la rencontre entre pratiques créatives et projets de territoire, et introduire la question artistique au sein des démarches des collectivités ? Comment l'art et le design peuvent-ils apporter leur méthodologie de travail pour nourrir l'analyse, aider à la décision, et déplacer les points de vue ? Telles sont les questions qui parcourent le programme d'études du DNSEP ESP.

## PÉDAGOGIE

Le DNSEP ESP est ancré dans le faire, l'action et l'engagement. La formation s'organise à partir de projets et de partenariats, et propose une pédagogie d'exploration par « situation de recherche » et « écologie de projet ». Les cours se déroulent dans et hors-les-murs de l'école selon les besoins. La formation emprunte sa méthodologie au design et à l'architecture. Au cours des deux années d'études, les étudiant·es apprennent à combiner recherche fondamentale et recherche pratique, orientée vers les outils émergents ou les pratiques artisanales en lien avec les nouvelles matérialités. Lieu de vie et d'échange de savoir-faire, l'atelier de fabrication collaboratif est au centre de l'enseignement. Des conférences et des ateliers d'écritures complètent l'offre de formation.



Emma Ertzscheid, montage de l'œuvre « Coup de vent » réalisée pour Un Été Au Havre 2023

La pratique des langues étrangères occupe une place importante. Plusieurs modules d'enseignements théoriques et pratiques se déroulent en anglais, permettant un environnement d'étude multilingue. L'enseignement des langues s'adapte de façon fine au niveau de chacun·e, avec des enseignements spécifiques en anglais pour les étudiant·es francophones, et des enseignement de français langue étrangère pour les étudiant·es non francophones.

Les étudiant·es effectuent toutes et tous un semestre d'études à l'international et/ou un stage. Les échanges au sein d'établissements proposant la spécialisation Art Public sont encouragés, notamment avec les partenaires internationaux du DNSEP ESP.

### Le projet au cœur de la formation

La ville du Havre est un terrain d'expérimentation exceptionnel. Depuis 2017, elle organise chaque été la manifestation *Un été au Havre*, devenue un rendez-vous estival incontournable de l'art contemporain lors duquel des artistes sont invité·es à réinterpréter la ville par des créations originales dans l'espace public et lieux culturels identifiés du grand public, ou plus inattendus. Le DNSEP ESP est étroitement associé à la manifestation et les étudiant·es ont l'opportunité de produire et diffuser leurs œuvres aux côtés d'artistes de renommée internationale comme : Stephan Balkenhol, Isabelle Cornaro, Vincent Ganivet, HeHe, Jace, Mark Jenkins, Izumi Kato, Laura Kopf, Klara Kristalova, Lang/Baumann, Henrique Oliveira, Stefan Rinck, Stéphane Thidet, Erwin Wurm...

Chaque année, pendant le premier semestre, les étudiante·es sont accompagnée·es dans le développement d'un projet concret pour la saison à venir d'*Un Été Au Havre*. Cette mise en situation professionnelle permet de se confronter aux contraintes d'un évènement à l'échelle d'une ville : respecter une enveloppe budgétaire, imaginer un projet qui puisse s'adapter aux nombreux aléas de l'art à ciel ouvert, s'inscrire dans une « écologie de projet » impliquant les producteur·trices délégué·es de l'évènement. La direction artistique de la manifestation sélectionne un des projets proposés par les étudiant·es. Le lauréat ou la lauréate est ensuite accompagné·e dans la mise en œuvre de son projet à travers les phases de prototypage, de production, puis d'installation de l'œuvre. Cette méthodologie permet à l'ensemble des étudiant·es de s'immerger dans un projet de création/production à l'échelle « un ».

### Nourrir la pensée

Travailler dans les lieux publics, au profit de l'espace public, exige des compétences techniques mais aussi théoriques et méthodologiques. À travers l'étude des dispositifs historiques tels que le 1% artistique, *Les Nouveaux Commanditaires*, ou encore *Une immeuble une œuvre*, les étudiant·es du DNSEP ESP abordent et approfondissent leurs compréhensions historiques, pratiques et esthétiques des formes artistiques en relation avec les espaces publics. Au-delà d'une vision purement décorative de la présence artistique, cette relation soulève différentes questions de société : la volonté de rapprocher habitant·es et création, ou encore l'attribution d'une valeur d'usage à l'art en demandant à l'artiste de répondre à une problématique sociétale.

De façon interdisciplinaire, les cours théoriques abordent l'étude d'exemples de créations artistiques « in situ », de théories architecturales radicales, d'œuvres théâtrales, cinématographiques et photographiques mais aussi d'expériences sociales et scientifiques. Le DNSEP ESP est attentif aux évolutions de nos sociétés, aux transitions actuelles et à venir, et à leur impact sur la nature et la biodiversité. Qu'est-ce qui se joue dans les relations entre ville et campagne au moment où les chamboulements climatique et d'accès aux ressources entraînent une nouvelle conscience des fragilités et des interdépendances ? Et comment l'art peut-il accompagner la nécessaire transformation institutionnelle et sociale ?

Les enseignements du DNSEP ESP offrent un regard critique sur les nouvelles technologies, leurs méthodes de conception et leurs utilisations. Il s'agit d'explorer notre perception de la « nature » et des processus d'échanges humain/non-humain, en examinant leurs représentations.



Yue Wu, présentation DNSEP 2023

## Le DNSEP, un diplôme, deux épreuves

\* Le mémoire de master, engagé au deuxième semestre de M1, constitue l'une des deux épreuves du DNSEP. C'est un travail de réflexion et d'analyse à partir d'une problématique définie par l'étudiant·e. La singularité de la méthodologie en recherche-création permet une plus grande liberté dans le choix d'écriture, tout en conservant la rigueur et la précision d'analyse du travail académique. Le choix de la thématique et de la forme du mémoire doit d'être pertinent au regard du parcours de l'étudiant·e.

Cet exercice constitue une propédeutique à une activité de recherche. Il est attendu de l'étudiant·e d'être capable d'annoncer une problématique et d'en exposer les enjeux, tout en opérant une prise de distance critique. Le mémoire démontre la faculté de l'étudiant·e à mettre en forme une pensée et à engager une réflexion singulière.

Le séminaire de méthodologie qui accompagne cette étape de la formation, donne accès à des outils permettant à l'étudiant·e de structurer sa pensée et de conduire un travail de recherche solidement documenté. Une attention particulière est accordée à la cohérence du corpus et aux enjeux de la problématisation de l'objet de recherche.

\* Le projet plastique est au cœur de la formation. L'étudiant·e le conçoit et réalise en cohérence avec ses recherches artistiques déjà entamées. Ce travail implique une documentation rigoureuse et une description détaillée du processus de recherche afin de constituer une argumentation solide, présentée lors de la soutenance du diplôme. Les

## L'équipe pédagogique

Enseignant·es référent·es  
Helen Evans & Heiko Hansen

Gilles Acézat  
design graphique

Maxence Alcalde  
esthétique

Sonia Da Rocha  
typographie

Helen Evans & Heiko Hansen  
multimédia

Frédéric Forte  
écriture

Jean-Noël Lafargue  
pratiques numériques

Corinne Laouès  
histoire de l'art

Vanina Pinter  
histoire du design graphique

Carol Harris  
cultures anglophones

Alain Rodriguez  
design graphique

Bachir Soussi-Chiadmi  
design numérique

Stéphane Trois Carrés  
vidéo, réalité virtuelle

Edith Dove  
pratiques curatoriales

Artistes invitées 2023/24  
Ilanit Illouz  
Oriane Pichuèque

Commissaire invitée 2023/24  
Virginie Bobin

L'équipe pédagogique invite chaque année de nombreuses personnalités extérieures dans le cadre des workshops, conférences et séminaires, etc.

étudiant·es bénéficient de l'accompagnement attentif et continu du corps enseignant et de l'équipe technique tout au long du projet.

Les critères d'appréciation du projet plastique reposent sur la qualité de la démarche artistique et du processus de recherche – qui englobe l'articulation des connaissances, la pertinence des références et le niveau de conceptualisation. L'évaluation prend aussi en compte le dispositif de présentation du projet dans ses dimensions formelles et critiques.

Le mémoire et le projet plastique font l'objet d'une soutenance devant un jury composé de professionnel·les de l'art, marquant ainsi la conclusion du dernier semestre du cursus.

## Profession artiste

L'ésadhar déploie un programme à destination de ses étudiant·es en master et jeunes diplômé·es visant à les accompagner dans le démarrage de leur activité professionnelle. Ce programme se compose de différents modules répartis sur l'année sous la forme de rencontres, conférences, expositions, ateliers pratiques, voyages d'étude, journées professionnelles, et de résidences à destination des diplômé·es.

Son objectif principal est de faciliter l'insertion des jeunes artistes dans un réseau professionnel, en favorisant les rencontres et échanges avec diverses personnes clés du secteur. En parallèle, il vise à renforcer leur maîtrise des outils indispensables à leur professionnalisation. Cela inclut notamment la capacité à identifier les différents aspects et demandes d'un appel à projet, ainsi que l'acquisition des connaissances nécessaires à la création d'un statut adapté à leur activité.

## Les débouchés

Après le DNSEP, les diplômé·es peuvent exercer en tant qu'artiste et créateur·rice indépendant·e, et dans de nombreux autres domaines : la médiation culturelle, l'enseignement, la régie d'exposition, l'événementiel, en centre d'art ou galerie, assister sur des projets culturels, etc.

En plus de ces ouvertures communes à toutes les formations artistiques, les diplômé·es du DNSEP ESP peuvent exercer dans le domaine de la commande publique, des projets territoriaux d'ingénierie artistique, des organisations non-gouvernementales, des initiatives militantes, ou en collaboration avec des équipes interdisciplinaires pour des projets innovants.

L'ésadhar propose aussi une possibilité de poursuite d'études en BAC+8 avec le programme doctoral RADIAN, porté conjointement avec l'ésam Caen-Cherbourg, l'ENSA Normandie et l'école doctorale 558.

## Les partenaires

Le DNSEP ESP est étroitement associé à la manifestation *Un Été Au Havre*.

Autres partenaires pédagogiques de l'ésadhar : Université Le Havre Normandie, Le Portique, la galerie Duchamp d'Yvetot, FRAC Normandie, Le Point du Jour-Cherbourg, RN13BIS, MABA-Fondation des artistes, Maison des arts « Agnès Varda », Le Signe-Chaumont, la Cité internationale des arts à Paris, le Palais de Tokyo, l'Alliance française de Medellin, l'Agence d'urbanisme Le Havre Estuaire de la Seine, l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, l'École des hautes études en sciences sociales, L'école des Beaux-arts de Marseille, la galerie Hatch, le MUMA, le Phare, le Volcan, etc.